



Le cerf dans le Jura suisse

par René Kaenzig

Le cerf recolonise progressivement et de façon naturelle le massif jurassien. Il ne faut plus le démontrer, la chose est claire. Mais qu'en est-il de la population de cerfs du "Nord-Est" mentionnée ci-avant?



Les principales populations actuelles sur tout le massif jurassien proviennent d'une recolonisation d'individus issus de lâchers (1950/Départ. de l'*Ain* (F); 1955/*Genève*), de lâchers clandestins (1980/*Creux du Van*; et/ou d'autres lâchers pas connus) et d'une expérimentation en semi-liberté en 1991 dans le département du *Jura* (F) où les individus n'ont pas pu être repris comme cela était envisagé. La présence de cerfs dans la région qui nous intéresse serait très vraisemblablement issue d'un enclos dans le département du *Haut-Rhin* (F), d'où une dizaine d'individus se seraient échappés (début des années 2000). Ces animaux sont observés de plus en plus fréquemment dans le canton du *Jura*. Il est évident que ce n'est pas les quelques vingt indices (observations visuelles, empreintes, excréments, mues, dégâts, accidents, etc...) qui vont attester que le cerf s'est établi définitivement dans le secteur. Mais les preuves de sa présence sont là. Différentes observations font même ressortir les indices d'une probable reproduction. Des comptages nocturnes aux phares furent tentés dans le canton du *Jura* mais sans succès. Aucun animal n'a

été retrouvé mort de façon naturellement (exception: une collision avec voiture) et sa chasse est bien entendu interdite dans tout le secteur concerné (deux animaux ont été tirés dans le canton de *Soleure* en 2005, en l'absence de cadre légal).

Il est bien clair qu'il n'est pas encore possible de parler de la présence d'une harde de cerfs dans la région englobant les cantons du *Jura – Bâle - Soleure*. Mais ces quelques rares observations permettent de suivre sa lente (re-)colonisation. Et s'il n'y a eu encore aucun impact sur la végétation actuelle (écorçage ou dégâts aux cultures), le suivi qui a été fait tout au long de ces dernières années aura au moins donné un point de référence de départ.